p. 6 - 7

BANDRÉLÉ ILAWA,
HYMNE SYMBOLE DE TRANSITIONS
D'où vient cette chanson iconique ?
Décryptage du texte avec Ma Foustine

p. 20

LA MÉDIATHÈQUE DE BANDRÉLÉ,
AU COEUR DE LA CULTURE
Reportage avec l'équipe

BANDRÉLÉ MAG'

Le journal de la commune de Bandrélé | **Janvier 2022**

« GRÂCE À L'ENGAGEMENT CITOYEN DE TOUS, NOUS POUVONS FAIRE RAYONNER ENCORE LONGTEMPS CE TERRITOIRE QUE NOUS AIMONS TANT ! »

L'EDITO DU MAIRE P. 2

L'édito du maire

ALI MOUSSA MOUSSA BEN
MAIRE DE BANDRELE

Je voudrais tout d'abord, au nom de l'ensemble des élus du conseil municipal mais aussi des services de la municipalité vous adresser tous mes vœux de bonheur et de réussite pour cette nouvelle année qui commence.

Dans le cadre d'un partenariat signé le 22 août 2021 entre Mayotte La Première et la commune de Bandrélé, intitulé « BANDRÉLÉ ILAWA ! », nous avons eu pour ambition de donner davantage de visibilité aux atouts culturels et touristiques de la commune de Bandrélé.

Cet évènement a permis de mettre en valeur l'ensemble des talents artistiques locaux comme le chanteur de Reggae BACO, le très talentueux MEIITOD, BACO ALI pour le Mgodro, sans oublier l'influence et le rayonnement de notre commune grâce aux groupes associatifs par le chengué, le débaa, le mbiwu,ou le chigoma.

Je voudrais ici remercier l'ensemble de nos partenaires de ce projet : Mayotte La Première, et les associations engagées dans la protection de l'environnement notamment RANDO CLEAN, SUPER JEUNES, 976 PREVENTION, J'AGIS POUR ENVIRONNEMENT, SENAT ENVIRONNEMENT...

Je remercie également nos ainés comme Ma Foustine, Ma Hamida, les élus, les mamas chingos, nos services municipaux mais également tous ceux et celles qui ont participé aux diverses activités organisées dans le cadre de « Bandrélé Ilawa ! », pour leur engagement et leur dévouement, sans quoi nous n'aurions certainement pas eu le succès escompté.

Grâce à l'engagement citoyen de tous, nous pouvons faire rayonner encore longtemps ce territoire que nous aimons tant !

Vive la commune de Bandrélé !

Dans ce numero :

- P. 4 : LE FESTIVAL BANDRÉLÉ ILAWA
- P. 6 : L'HYMNE BANDRÉLÉ ILAWA
- P. 8 : LE MAOULIDA DE BACO ANDJILANI
- P. 10 : NOUROU VITA
- P.12 : LE SEL DE BANDRÉLÉ
- P.14 : LES ÉVÉNEMENTS
- P.16 : L'ESPACE EMPLOI
- P.18 : LES TRAVAUX EN COURS
- P.20 : REPORTAGE À LA MÉDIATHÈQUE
- P. 21 : ZOOM SUR LE PLATEAU SPORTIF
- P. 23 : EXPRESSION LIBRE

BANDRÉLÉ MAG'
JANVIER 2022

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
ALI MOUSSA MOUSSA BEN

vos services EN MAIRIE

Accueil-informations
Rez-de-chaussée à l'entrée du bâtiment
Horaires : Lundi au jeudi 7-12h 13h-15h45 et vendredi 7h 11h
Tél : 0269621981

Secrétariat du Maire
Permanences du Maire lundi et vendredi de 08h à 12h
1er étage
Tél : 0639404802
Sec-elus@bandrele.yt

Service courrier
Rez-de-chaussée
Tél : 0639620597
contact@bandrele.yt

Accueil CCAS
Bâtiment de la crèche municipale au 1er étage
Tél : 0269807690
ccas@bandrele.yt

Etat civil
Rez-de-chaussée à l'entrée du bâtiment
La prise de rendez-vous est obligatoire pour les CNI et Passeport
Tél : 0269638089

Service urbanisme
Rez-de-chaussée
Tél : 0269 613984

Service techniques
Derrière la Mairie de Bandrélé
Tél : 0639204312/0639207922

MJC Nyambadao
Tél : 0269660606

MJC de Mtsamoudou
Tél : 0269621790

Le festival Bandrélé Ilawa : une réussite en termes d'exposition et de visibilité de la commune de Bandrélé

Le public du MGODRO MOUV, au BANDRÉLÉ ILAWA

Le festival Ilawa Bandrélé met la commune et la culture mahoraise à l'honneur. A l'origine, une simple chanson improvisée à un mariage, et devenue un véritable hymne mahorais.

Ahmed Abdoule-Anzize est collaborateur du cabinet du maire à Bandrélé, il dresse le bilan plus que positif de cet événement qui a fait briller la commune grâce au partenariat noué avec Mayotte la Première.

Le festival Bandrélé Ilawa, ça vient d'où ?

Ahmed Abdoule-Anzize : D'abord, nos concitoyens doivent savoir quelle est la politique culturelle menée par l'équipe actuelle.
Il s'agit pour nous de mettre en place des actions de promotion et d'animation grâce à nos équipements comme la Médiathèque de Bandrélé, les MJC de Nyambadao, de Mtsamoudou, un certain nombre d'activités qui visent à redynamiser la commune.
Nous avons également pour ambition de favoriser la politique d'action culturelle auprès de la population avec les différents partenaires éducatifs, sociaux et culturels, mais aussi en veillant à la cohérence de l'offre culturelle globale.
L'accent y est notamment porté sur les subventions aux associations.
À l'ère du numérique, nous développons de nouveaux services numériques à Nyambadao et à Mtsamoudou.
Pour ce qui est du Festival BANDRELE ILAWA , l'évènement est le fruit d'un partenariat entre la Commune de Bandrélé et la chaine Mayotte La Première, ayant pour objet de mettre en avant et donner davantage de visibilité à la culture locale, les us et coutume, mais aussi les actions de la municipalité, l'aménagement du territoire, ce que la Ville offre comme services publics de Dapani à Hamouro.

Quel bilan peut-on dresser de cette action ?

"Pour le Dinahou, nous avons reçu plus de 1000 personnes, qu'on a fait manger également avant de participer à l'événement. Nous avons eu des personnalités qui ont été reçues à Mayotte ou participé à des

émissions de Mayotte 1ère comme Ma Hamida et Mme Antuna SAID, conseillère municipale pour parler de la beauté mahoraise.
C'est la première fois qu'on retrouvait ainsi à la télé notre commune, nos associations culturelles, nos artistes comme Baco, Baco Ali, Meiiod, des groupes de chant du Chengué, de débaa, de chigoma, de mbiwu, c'était du jamais vu !
Quand les mama Shengo ont participé dans le cadre de la fête du sel (voir page 14), les caméras sont allées voir ce qui se passait dans les marmites, dans les coulisses de l'écomusée, c'était la première fois que les caméras passaient autant de temps pour montrer ce savoir-faire local.
Il faut dire que le sel de Bandrélé est une activité écosolidaire très importante pour ces femmes.
Le festival Bandrélé Ilawa fut surtout une occasion pour nous de montrer autre chose que la violence que l'on voit tous les jours à la télévision.

Est-ce qu'il y aura un Bandrélé Ilawa 2022 ?

"J'ai fait des propositions pour transformer l'essai, mais surtout pour se projeter dans des actions d'envergure. La commune prévoit différents aménagements dans la commune pour accueillir d'autres événements.
Il y aura un espace pour accueillir des événements culturels d'envergure, notamment sur la place de l'ancien foyer des jeunes, tout au long de l'année.
Nous avons compris qu'il faut donner davantage de place à la culture, aux associations.
C'est l'ensemble des associations culturelles, des associations sportives, et des us et coutumes de Mayotte que l'on veut mettre en avant.
Bandrélé Ilawa, c'est la volonté affichée que Bandrélé prenne la voie du développement du territoire. C'est aussi montrer l'ensemble des énergies qui font vivre la commune."

Moiriziki et Ma Hamida au plateau de l'émission Maécha de Mayotte La Première

Au majiliss du 16 octobre 2021

Un groupe de débaa Madrassati Anrabiya de Bandrélé

Un groupe de chigoma Mahaba Méma de Nyambadao

Nya moja, le groupe gagnant du concours de mbiwu

Le groupe Faharia

Le groupe Ouvoimoja Bandrélé

L'artiste BACO

L'artiste MEIITOD

Bandrélé Ilawa, un hymne au développement inspiré par Kamisy

Bandrélé Ilawa, c'est une chanson de mariage, mais qui s'inscrit dans un contexte bien particulier ; celui d'une île française depuis peu, frappée par le cyclone Kamisy en 1984. Lequel a impulsé le développement du territoire. La naissance célébrée dans ce chant est donc aussi celle de Bandrélé et de tout Mayotte qui se développe, et qui décolle, c'est Bandrélé Ilawa.

« Il faut rappeler le contexte, à l'époque, les gens étaient pauvres » relate Ma Foustine, sobrement installée sur un matelas dans le vestibule de sa maison de Bandrélé. « Ici la plupart des gens habitaient dans des maisons en terre et en paille. C'est lorsque le développement est arrivé, qu'on a commencé à porter des habits de ville, repassés, que l'on a commencé à chanter Ilawa, les choses sont en train de décoller ». Bandrélé Ilawa, c'est donc plus qu'une chanson de mariage, mais aussi le passage d'une situation tiers-mondiste à une entrée de plain-pied dans le développement. Et l'actualité météorologique n'y a pas été pour rien.

En effet, près de 10 ans après le combat des Chatouilleuses, le développement tant attendu n'était pas là. Mayotte restait une île principalement rurale où les maisons en dur étaient rarissimes. C'est alors qu'en 1984, un cyclone a frappé l'île de plein fouet. Et si le bilan humain a été limité, c'est que les habitants s'étaient réfugiés dans les quelques maisons en dur, encore si rares à cette époque. Tout le reste, rasé, devait être rebâti sur un nouveau modèle.

« En quelque sorte, Kamisy est venu balayer tout ce qui était à Mayotte, c'est là qu'on a commencé à dire Ilawa, les maisons en dur sortent de terre. On s'est débarrassé des maisons en paille. Le commerce a commencé véritablement à partir à ce moment-là car les gens ont commencé à échanger, à commercer » se souvient Ma Foustine. De fait, la pauvreté ne permettait pas de construire, il fallait des fonds. Du coup les pratiques ont évolué. « Énormément de gens avaient des troupeaux de vaches, de moutons ou de cabris et beaucoup ont dû commencer à les vendre pour gagner de l'argent pour pouvoir construire » relate l'auteure de Bandrélé Ilawa.

« Aujourd'hui Bandrélé Ilawa a encore un autre sens. »

Dans la chanson, les paroles disent « Est-ce que vous savez, l'enfant est né ». Pris au premier degré, on entend bien sur la bonne nouvelle issue du mariage. Mais dans l'esprit de la parolière, ces mots sont à mettre dans le contexte de l'époque. « L'enfant, c'est aussi le développement » explique Ma Foustine, apportant un éclairage inédit sur les paroles que cette sage-femme a improvisées il y a bientôt 40 ans.

Ma Foustine (en jaune)

Toutefois la chanson reste formidablement d'actualité, car cette naissance en a entraîné d'autres. « Aujourd'hui, avec le département, un autre enfant est né, avec une nouvelle ère de développement, des routes plus importantes, la départementalisation a apporté de bonnes choses. Aujourd'hui Bandrélé Ilawa a encore un autre sens. » Alors que Mayotte n'est définitivement « plus comorienne », l'ancienne chatouilleuse estime que le travail de sa génération « est accompli ».

Aujourd'hui il n'est plus nécessaire de vendre ses bêtes. « La possibilité de se rendre à la banque pour avoir un prêt permet de construire sa maison et d'être en sécurité ». Les nouveaux combats appartiennent aux nouvelles générations. Ma Foustine, devenue grand-mère, peut se consacrer à ses passions, notamment le maoulida schengue qu'elle pratique dans le village. Et si sa chanson est « une chose du passé », « la génération d'aujourd'hui se l'est appropriée » salue Ma Foustine, « elle le développe d'une autre manière, et essaye de l'utiliser à bon escient ». En témoigne le festival qui lui a été consacré. Comme pour montrer combien Bandrélé est désormais belle et foisonnante.

La chanson, Bandrélé Ilawa

en français

Le saviez-vous ? Le saviez-vous ? Bandrélé prend son envol
Le saviez-vous Néné ?
Le saviez-vous ?
Bandrélé prend son envol

Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Cet enfant, c'est un enfant poli. Il est né d'une mère, il est né d'un père. Le mauvais œil ne l'atteindra

J'ai envie d'un bon repas. Du riz et du lait.
Ma mère m'a dit que celui qui croit en Dieu ne se perd jamais.
J'ai aussi envie de manger du riz et de tchari
Ceci n'est nullement de la vantardise, mais de l'improvisation

Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Cet enfant, c'est un enfant poli.
Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !

Oh, les gens, ouvrez-bien les oreilles, pour que je vous dise.

Chez ma rivale, il y a du cinéma et de la sorcellerie.
Dans sa cour, y sont apparus des cornes et une queue. Et, je ne savais pas. Mais, c'est mon tendre chéri qui l'a appris.
Hadidja, Mademoiselle Hadidja, tu me troubles. Tu m'as tendu un piège dans tous les sens.
- C'est mon tendre chéri qui me l'a appris.
- Tu penses que c'est un amant comment ?
- Un avant de quelques instants...?

Les pieds minces ne portent pas de talons. Tu as cousu un soutien-gorge alors que tu n'as pas presque pas de seins ? Comment ça ?
Ne vas pas demander à un chien de m'attaquer.

Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Cet enfant, c'est un enfant poli.
Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !

Le chiriki charaka, c'est une danse de l'homme Blanc.
Le chiriki charaga, c'est une danse de l'homme blanc .

Moi, je veux être bien éduqué, pour récolter des vertus divines.
Que je sois loin de Satan et ne point devenir un transgresseur.

Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Cet enfant, c'est un enfant poli.
Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !

Sur les collines désertes, un goyavier y a poussé.
J'ai regagné la plaine pour voir le docteur
Ne vas pas demander à un chien de m'attaquer

Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Cet enfant, c'est un enfant poli.
Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Le domaine de Mahabou, Le domaine de Mahabou, n'appartient à personne.
Vous, qui allez aux soirées sataniques, s'il vous plait, ne tardez pas de rentrer chez vous.
Moi, j'adorais les beaux visages, mais pas toi visage de bouc.

Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Cet enfant, c'est un enfant poli.
Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !

J'étais partie. J'étais partie pour aller chez ma belle-mère.
Au moment de partir, j'ai oublié mon fils.
J'étais certes étourdie parce que je suis tellement amoureuse de mon bien-aimé.

Bandrélé ilawa ! Bandrélé Ilawa !

Celui qui n'a pas de père est un individu sans scrupules. La jalousie ne l'atteint jamais.
Un enfant nait d'une mère. Il nait aussi d'un père.

Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !
Cet enfant, c'est un enfant poli.
Voici l'enfant, Voici cet enfant. L'enfant est né !

Bandrélé ilawa ! Bandrélé Ilawa !

Le maoulida schengue, l'art ancestral de se réunir

Style musical de toutes les occasions, le maoulida met en chœur la vie du Prophète Mohamed, dispense la morale, et accompagne mariages et funérailles. Il est aussi de tous les grands mouvements de l'île, depuis les Chatouilleuses jusqu'aux grandes grèves du XXIe siècle.

Le maoulida, un moment de prière et de rassemblement

« Quand j'étais manifestant, je chatouillais en chantant ». Michel Sardou, contemporain de l'ère des Chatouilleuses, n'avait pas pensé à cette strophe-là. Le maoulida schengue, qui réunit les Mahorais en musique depuis des siècles, a pourtant joué un rôle clé dans les grandes dates de l'histoire de l'île.

« Le maoulida schengué, on l'a hérité de nos ancêtres, ça nous vient d'Allah. C'est un outil pour des événements, pour nous libérer, explique Coco Nour Vita, ancienne chatouilleuse et adepte du schengue. C'est ce qu'on utilisait pour libérer Mayotte, on allait préparer des repas et on allait dans les lieux saints pour prier afin que Dieu voie ce dont on avait besoin. A l'époque des chatouilleuses, on n'avait pas de fusils, l'administration voulait tout prendre à Mayotte pour ramener aux Comores, il ne serait resté à Mayotte que l'agriculture, et pas le développement. On a donc décidé de les chatouiller jusqu'à ce qu'ils se fatiguent. C'est avec le maoulida qu'on se réunissait pour chatouiller, on faisait les deux en même temps ».

« Le maoulida, c'est une manifestation religieuse héritée de nos ancêtres », confirme Baco Andjilani, foundi du maoulida à Bandrélé. « C'était aussi une façon de se rassembler, nos parents faisaient des Schengue pour manifester leur mécontentement contre l'administration et prier pour que Dieu nous sépare des

Un groupe de maoulida

autres îles et parler des enjeux de Mayotte. C'est resté lors des grèves ».
En effet, en 2018 mais aussi avant cela, et plus récemment lors de faits divers tragiques, la population aime à se retrouver autour de ces chants mélodieux.

« Toutes les occasions peuvent se faire avec un maoulida schengue, pour un mariage, ou pour célébrer la mort d'un proche, ou lors d'un douha, une prière par exemple contre la délinquance, on peut faire des schengue villageois avec des groupes de maoulida. Ca peut être en famille, à l'échelle du quartier ou du village. Toutefois c'est un événement important dans la vie du village, mais on n'en fait pas tous les jours, il faut un événement » note encore Baco Andjilani. Le tout dans des contextes plus solennels que festifs, et une ambiance moins mystique que le m'biwi « même si le mwibi emprunte des paroles au maoulida » constate Baco Andjilani.
Ces paroles d'ailleurs, que disent-elles ? Comme les occasions de chanter, elles sont variées. Ni trop politiques, ni trop religieuses, « on ne chante pas le coran dans le maoulida » prévient le foundi. En revanche « la vie du prophète Mohamed », oui. Et par là même, les morales héritées de ce dernier « comme ces paroles qui rappellent que celui qui a de l'argent doit en donner pour les orphelins » illustre celui qui, chaque mercredi, enseigne le maoulida à son domicile, quand il ne donne pas classe à l'école primaire.

« Le maoulida, c'est une manifestation religieuse héritée de nos ancêtres »

Sur les bancs du plateau de Bandrélé, après avoir longuement parlé de sa passion, la voix du foundi s'élève, suivie de celle d'un chœur de femmes du village, dont Coco Nour Vita. Le schengue ne s'explique jamais mieux qu'en le chantant. Et en parler est en soi une occasion pour le pratiquer. Un cercle vertueux donc, qui valorise ces voix qui font l'histoire.

Coco Nour, la mémoire qui chatouille

Coco Nour

Figure locale du mouvement des Chatouilleuses, Coco Nour est un peu la première journaliste de Bandrélé, puisqu'elle fut chargée de relayer dans le village les réunions qui se tenaient en Petite Terre dans les années 1970, en présence des plus grands noms de l'histoire de l'île. Des rencontres qu'elle résume en un mot : « Unité ».

Resplendissante avec ses bijoux dorés et ses fleurs dans les cheveux, Coco Nour nous invite à prendre place sur un fauteuil, dans son salon. En ce vendredi matin, elle revient juste de sa promenade quotidienne, lors de laquelle elle a cueilli les ornements de jasmin qui décorent ses cheveux noirs. C'est, avec le Shengué, un des loisirs qui rythment sa vie d'aujourd'hui. Coco Nour n'a pas toujours connu le calme d'un foyer, et la routine de la vie villageoise. À l'époque de l'indépendance des Comores, elle était une militante active, qui a rencontré les plus connus des Sorodas. Elle était alors responsable locale du MPM. Un poste « à vie » dans lequel elle a été confirmée par Marcel Henry. À ce titre, la jeune femme, mère d'un petit garçon, était chargée de relayer à Bandrélé les échanges tenus lors de réunions à Mamoudzou et à Dzaoudzi.

Elle se souvient de « l'effervescence » qui régnait alors dans les années 1960 à Hamouro, où elle réunissait en tant que présidente la population venant de jusqu'à Dapani. La première présidente, Mwana Hamissi, la mère de Mwada Saïd, avait alors accueilli Coco Nour qui était devenue son bras droit. Elle était alors chargée de monter à pied à Mamoudzou et écouter les leaders du mouvement comme Younoussa Bamana ou Abdallah Houmadi, lui aussi de Bandrélé. Suite aux meetings, il lui fallait revenir à Bandrélé répéter les messages pour créer une unité autour du mouvement pour Mayotte française. Recueillir l'information chez Zena Meresse, et la retranscrire, un travail à cheval entre le militantisme et le journalisme, sans lequel la départementalisation n'aurait pu se réaliser. Au cœur de ces rencontres, un message martelé : « l'union », « ne pas se séparer ». Il ne fallait pas de fissure dans le mouvement, sous peine de le voir échouer. « L'enjeu était fondamental », commente-t-elle.

Pourtant la mission était difficile, et les souvenirs restent douloureux. Se rendre en Petite Terre ne se faisait en effet pas en amphidrome bien sûr. Des petites barques instables étaient nécessaires, et la peur d'être arrêté, omniprésente. Et quand elle n'était pas en meeting, il s'agissait

Un groupe de Maoulida schengué

de faire du porte-à-porte, « pour faire de la sensibilisation sur les dangers de l'indépendance et du risque de l'avenir d'une Mayotte comorienne », précise-t-elle. « Par exemple, Marcel Henry avait dit, il faut qu'à Bandrélé, on élise Abdallah Houmadi », un message relayé de maison en maison à son retour.

Dans l'ombre de cette mission, un militantisme moins visible était à l'œuvre, celui de son époux qui s'occupait du foyer et de son fils. Un rôle des hommes que celui des Chatouilleuses a passé sous silence, mais sans lequel rien n'aurait été possible non plus. « Mon mari était un Soroda, et il faisait aussi la cuisine » sourit Coco Nour «Une fois, j'allais à Labattoir chez Bwéni M'Titi ; la sœur de Zena Mdere, et on y est resté 20 jours. C'est là que tout se jouait. Mon mari a dû garder la maison, les cabris ,et s'occuper du foyer pendant que les femmes politiques étaient au combat » se souvient-elle. Younoussa Bamana venait en effet d'être emprisonné, et les Sorodas étaient à Labattoir pour réclamer sa libération. « Tous les militants étaient là-bas, car l'administration voulait aussi emprisonner Zena Mderé, la leader des Chatouilleuses, et on voulait empêcher ça, c'était un moment charnière, car ils voulaient casser le mouvement, ça passait ou ça cassait ».

« Ils ont perdu le combat du courage »

«Finalement ils ont libéré Bamana et n'ont pas arrêté Zena M'Déré ». Le mouvement pacifique des Chatouilleuses pouvait prendre de l'ampleur. Les hommes, restés à la maison pendant ces épisodes historiques, ravitaillaient les militantes, apportant en ces temps de disette « des fruits à pain non mûrs » ou « shingom », mangés sous forme de bata-bata, un plat bouilli fibreux, peu nourrissant et sans goût. Pour tenir, « matin, midi et soir, on faisait des prières, avec le maoulida ou le badri ».

L'engagement discret des hommes a permis cette révolution féminine qui a sans doute limité les bains de sang, mais qui ne s'est pas jouée sans heurts pour autant.

« Le mouvement des Chatouilleuses était pacifique, on réclamait que tout l'archipel soit français, on espérait que soit abandonnée cette idée d'indépendance. On ne savait rien fabriquer par nous-mêmes, comme des aiguilles par exemple, et on pensait que la France nous sauverait, l'indépendance n'était pas bénéfique, car on était sous-développé, la France était notre seul espoir ». Mais la rupture allait rapidement être consommée entre Mayotte et les autres îles, et le mouvement pacifique a été lourdement réprimé. Au premier rang de ces heurts sanglants, Coco Nour, qui n'en oubliera pas les images. Des souvenirs « traumatisants » souffle-t-elle. « Quand Zakia Madi est tombée, j'étais là », se souvient-elle. « Ce qui m'a le plus blessée, c'est le décès de Zakia Madi devant mes yeux, lorsqu'elle est tombée pour notre cause. » Mais celle qui a donné son nom à la place du comité de tourisme n'était pas la seule victime quelques jours plus tôt, des jets de grenades offensives avaient fait d'autres morts, notamment à Combani. « À Combani aussi, il y avait eu des grenades, des humiliations. Les éclats de grenade, ça rentre dans la peau, certains sont morts plus tard de leurs blessures. Alors qu'on était réunis pour le mawlid, pour faire des prières, la réponse a été la violence ». Malgré cet épisode, la manifestation de Mamoudzou qui a coûté la vie à Zakia Madi avait été maintenue. « Ils avaient perdu le combat du courage, tout ce qu'il leur restait, c'était d'envahir le territoire illégalement. Au combat, il n'y avait pas la peur de mourir, ce qu'on voulait, c'était gagner ce combat », se souvient-elle.

Plusieurs décennies après, la sage du village garde de ces épisodes des blessures vives, liées aux humiliations, aux coups de matraque, à la violence des propos et à la répression. Aujourd'hui elle rêve de « la paix ici à Mayotte ». Une paix qu'elle trouve, chaque matin, en s'en allant cueillir son jasmin.

« A Mayotte on a un trésor, c'est le sel de Bandrélé »

Patrimoine local propre à Bandrélé, le sel issu de la terre de mangrove fait rayonner la commune dans tout le département. La fête du sel, événement communal, a vocation à devenir un moteur pour la culture et le patrimoine de Mayotte, nous explique Djamilat Mze, du service culture de la mairie.

Djamilat MZE

Tout d'abord, le sel de Bandrélé, c'est quoi exactement ?

Djamilat Mze : « La particularité du sel de Bandrélé, c'est la façon dont ce produit est fabriqué. C'est une fabrication ancestrale qui vient d'Afrique de l'Est. Là où le sel de Guérande, par exemple, est récolté grâce aux marées, pour le sel de Bandrélé, ce sont les Mama Shingo (mamans du sel) qui récoltent la terre de la mangrove et le limon puis le filtrent pour en retirer l'eau qu'elles font cuire jusqu'à évaporation avant de le sécher. Et c'est comme ça qu'elles obtiennent le sel, c'est magnifique à voir. C'est aussi un sel auquel on attribue des vertus : il est notamment moins iodé que le sel de mer, ce qui permet d'en consommer plus facilement, en portions raisonnables bien sûr. »

Il a même un musée dédié, un des seuls écomusées de Mayotte

« En effet autour de ça, il y a l'écomusée du sel, tenu par l'association ANCPBA, qui s'est organisée avec les mamans pour mettre en place l'écomusée dans les années 1990. Dans l'écomusée du sel, on trouve une boutique qui vend du sel sous toutes ses formes, et sa richesse, c'est que les femmes qui font le sel font aussi de l'artisanat local, tressage de paniers, ce qui est également vendu dans la boutique. Ensuite on a une exposition sur toutes les phases de fabrication, une exposition de matériaux anciens, qu'elles tiennent de leurs arrière-grand-mères qui à l'époque n'en produisaient qu'en petite portion. »

« Quand on fabrique et qu'on mange un bon sel, on est en bonne santé »

Et désormais, une fête en son honneur ?

« La fête du sel a été mise en place depuis l'année dernière afin de valoriser ce patrimoine. On participait déjà régulièrement aux journées européennes du patrimoine, mais c'est court et ça se passe dans tout Mayotte, donc plein de gens ne pouvaient pas venir voir le sel de Bandrélé. D'où l'idée d'un événement de trois jours autour du sel. Pour les mamans, ça procure une joie immense, car elles peuvent montrer que c'est une chose sérieuse qui peut contribuer au tourisme, à l'économie et à la santé. On a voulu prendre tout ça à bras le corps pour les soutenir, et faire en sorte que tout le monde sache qu'à Mayotte on a un trésor, c'est le sel de Bandrélé. »

De quelle manière faire vivre ce patrimoine vivant ?

Cette année l'axe choisi était la transmission. On a décidé d'organiser la fête du sel au mois d'octobre, car c'est la semaine bleue consacrée aux personnes âgées. Or les

Les Mamas Chingo lors de la fête du sel

La présidente des Mamas Chingo

Démonstration de danse des Mamas Chingo

mama Shingo sont âgées, on en profite pour être avec elles, et elles proposent des activités autour de la fabrication du sel. Cela montre que lorsque l'on fabrique et l'on mange un bon sel, on est en bonne santé, c'est important pour elles que l'on continue la promotion de ce produit.

Ainsi que pour faire rayonner Bandrélé dans tout Mayotte ?

« La fête du sel c'est aussi la promotion de l'artisanat, de l'agriculture et de la restauration. Depuis 2020, on a ouvert aux artisans et associations du sud. On ambitionne pour l'avenir d'ouvrir les stands aux artisans de tout Mayotte. Ainsi la fête du sel devient donc un événement incontournable pour Bandrélé, mais aussi pour toute l'île.

C'est pour cela que cet événement bénéficie du soutien des élus qui ont compris que c'était indispensable pour la promotion de la culture dans la commune. »

Les événements et visi

30 juillet 2021 - cérémonie de remise de prix des bacheliers

26 aout 2021 - signature de la convention de partenariat et de diffusion par le maire de la commune de Bandrélé

22 se
cons
M. le
Servi
mair

Inauguration du guichet CSSM à Bandrélé

La journée de la mobilité avec Maoulida ABDOU, chargé de l'insersion et le Président d'Émanciper Mayotte, Houssaini Tafara

20 decembr
du comité jeu

ites de 2021 à Bandrélé

eptembre 2021 - réception de M. SALIME MDERE, eiller départemental de Boueni ont été reçus par maire Ali Moussa MOUSSA BEN, en présence du ce des Finances et des Services techniques de la ie de Bandrélé.

7 septembre 2021 - réception de M. Gilles HALBOUT, Recteur de Mayotte à la mairie de Bandrélé

Forum institutionnel pour la loi Mayotte à La Médiathèque de Bandrélé avec le Préfet Jean-François COLOMBET

Visite de courtoisie de M Suquet, préfet de Mayotte dans la commune de Bandrélé.

e 2021 : départ en voyage de decouverte unes a La Réunion durant d'une semaine.

Soirée Miss Coco - Edition 2021

Bandrélé prend le chômage à bras le corps

Ali Moussa MOUSSA BEN avec le directeur de Pôle emploi Christian SAINT-ETIENNE

Vendredi 5 novembre 2021, Ali Moussa MOUSSA BEN, le maire de Bandrélé, a inauguré un Espace emploi dans sa commune. Situé en plein cœur du village de Bandrélé, ce dernier est le fruit d'un partenariat notamment entre la mairie et le Pôle Emploi Mayotte.

Tout de bleu vêtu, un cortège de musiciens s'enfonce solennellement dans les entrailles du village de Bandrélé où se trouve le nouvel Espace emploi. Les représentants de chaque entité de l'insertion sociale et/ou professionnelle ayant participé à l'élaboration de ce projet le suivent avec une émotion palpable.

On croirait presque assister à un grand mariage. Et quelque part, c'est un peu le cas puisque plusieurs structures se sont unies pour enfanter cet Espace emploi. Son but : contribuer à réduire le chômage dans la commune de Bandrélé. En effet, si cette dernière compte 550 chômeurs connus (c'est-à-dire inscrits à Pôle Emploi), la mairie ignore le nombre réel de personnes sans travail habitant son territoire. L'Espace emploi contribuera, entre autres choses, à déterminer ce chiffre.

Des outils pour l'emploi

« L'idée de cet Espace emploi est de centraliser les principaux acteurs de l'insertion », nous explique Gabrielle Kuola, la responsable de la plateforme de formations et de prestations de Pôle Emploi Mayotte. « Cet espace contient un pôle multimédia

L'inauguration de l'Espace emploi s'est déroulée au rythme des musisiciens

dirigé par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de Bandrélé . Ainsi, les personnes qui viendront solliciter de l'aide pour élaborer un CV ou obtenir un paiement, par exemple, seront dirigées vers la structure adaptée à leur cas pour les insérer dans le monde du travail », poursuit-elle.

En effet, la commune de Bandrélé a signé vendredi 5 novembre plusieurs conventions pour que tous les chômeurs soient aidés selon leurs particularités. Par exemple, les moins de 26 ans seront aidés par La Mission locale, les personnes en situation de handicap par l'APAJH (Association pour adultes et jeunes handicapés). Les plus de 26 ans seront pris en charge par le Pôle Emploi et les personnes souhaitant monter leur entreprise, par Oudjerebou (la couveuse d'entreprises). L'ADIE sera également présente pour permettre aux personnes qui n'ont pas de compte bancaire de créer quand même leur entreprise grâce au microcrédit accompagné. Le Conseil départemental sera aussi présent pour proposer ses aides financières à ceux qui entrent dans ses critères de sélection. La commune de Bandrélé a tout prévu pour insérer ses administrés dans le monde du travail !

Structures nationales et structures locales main dans la main

L'Espace emploi a accueilli ses premiers chômeurs dès le lundi 8 novembre2021. « On sait que le pôle multimédia que contient l'Espace emploi va drainer du monde », nous explique encore Gabrielle Kuola. « Pôle Emploi se trouve à Kaweni : certains demandeurs d'emploi de Bandrélé peinent donc à s'y rendre faute de transport. Cet Espace Emploi nous permet donc de venir vers eux afin de proposer une offre de service, mais également de lever les freins à la mobilité », poursuit la responsable formations et prestations. La force de ce lieu est, en outre, de faire collaborer les structures locales et nationales afin que tout le monde y trouve son compte. Cela s'est d'ailleurs reflété au cours de la cérémonie d'inauguration : après la musique de manzaraka typiquement mahoraise, la Marseillaise a jailli des enceintes afin de bien rappeler l'appartenance de l'île aux parfums à la France dont c'est le 101e département depuis 2011.

Infos pratiques :

ESPACE EMPLOI
Rue du terrain de foot
97660 - BANDRÉLÉ
Tel: 02 69 62 19 81

Horaires d'ouverture :
Du lundi au jeudi : de 8H à 12H / de 13H à 16H.
Vendredi : de 8H à 12H.

Travaux

Bientôt 54 salles de classe supplémentaires dans la commune

Aidée par d'importantes subventions, la Ville de Bandrélé lance de nombreux chantiers. Certains bien connus comme la halle de pêche ou le front de mer. D'autres, moins visibles, mais non moins importants comme les dizaines de salles de classe prévues pour les élèves de maternelle et de primaire.

Les financements ne manquent pas pour qui sait les utiliser à bon escient. La Ville de Bandrélé l'a bien compris, et a engagé de nombreux chantiers, certains bien avancés, d'autres à l'étude, pour améliorer le confort de vie et répondre aux besoins urgents des habitants.

Un des axes les plus criants de ce vaste plan de construction, c'est l'école. Pas moins de 54 salles de classe sont soit en travaux, soit à l'étude, ainsi que plusieurs réfectoires, pour gonfler l'offre scolaire maternelle et élémentaire. Un besoin urgent, rappelle Jean-Baptiste Bascou, directeur des services techniques de la Ville, alors que Mayotte « a dépassé les 10 000 naissances en 2021 ».

Le premier chantier a démarré : « nous avons la construction de 8 salles de classe, à l'école maternelle de Bandrélé pour un montant d'environ 3 millions d'euros. Les travaux de terrassement sont terminés, la construction va commencer », indique le directeur des services techniques (DST). La livraison est attendue courant 2023.

« Il y a un besoin énorme de classes » confirme le responsable, qui égraine les projets communaux en la matière. « En phase d'étude, on a la construction de huit salles de classes et d'un réfectoire à Hamouro, 20 salles declasse et unréfectoire à Nyambadao, sur Bandrélé on va lancer un marché pour 8 salles de classe et un réfectoire àl'école élémentaire de Bandrélé, et pour Bambo, on doit construire 12 salles de classe et un réfectoire pour remplacer l'ancienne école. A Mtsamoudou ensuite, on a pour projet la construction de 4 salles de classe modulaires à l'école primaire et un projet d'extension du réfectoire pour les primaires et maternelles.

Enfin sur l'école maternelle de Dapani, notons la construction de 2 salles de classe et d'un réfectoire et la rénovation de l'école existante. La rénovation sera en juillet-août 2022. » En tout, ce sont donc plus de 50 classes qui seront construites et/ou rénovées au cours des prochaines années.

Mais le cadre de vie et l'activité économique sont aussi au menu des chantiers municipaux. « Il y a la construction de la halle de pêche et d'un ponton pour le débarque- ment des produits de la pêche, l'objectif est une livraison fin 2022 pour un montant 1, 2 million d'euros, et il y a les travaux d'aménagement du front de mer

Rénovation de l'école maternelle de Mtsamoudou

qui commencent véritablement ce mois de janvier pour un peu plus de 2 millions d'euros » poursuit le directeur. L'enjeu est considérable. A Mtsamoudou, « on a aussi une aire de jeux qui devrait être livrée fin janvier et des travaux d'électrification d'un poste de refoulement des eaux usées pour une mise en service courant février ». Là, il s'agit d'un enjeu de salubrité publique. « On est sur un montant de 418 000€. Le village de Mtsamoudou est très pentu avec près de 100m de différence altimétrique. Il y a deux ans, une station d'épuration a été construite pour passer une grosse partie du village en assainissement collectif, mais pour les habitations en bas, si on veut les raccorder, il faut un poste de refoulement pour remonter les eaux usées vers la station. On appelle aussi ça un poste de relevage. Celui du bord de mer nécessitait une électrification, car il n'y avait pas assez de puissance sur le réseau pour l'alimenter. Toujours à Mtsamoudou, la place publique sera prochainement aménagée, avec un

Vue du projet d'aménagement du front de mer de Bandrélé

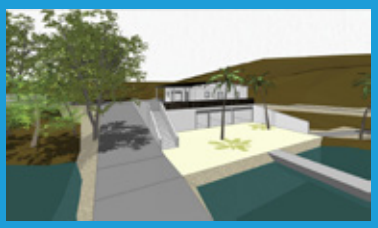
terrain de jeux, une salle polyvalente et peut-être un snack, qui remplaceront l'ancienne école désaffectée. »

2022 verra aussi le début des travaux prioritaires de gestion des eaux pluviales. La mairie avait achevé son schéma directeur en 2019, qui estimait à 9 M€ les travaux nécessaires pour résorber tous les problèmes sur les réseaux d'eaux pluviales. Les travaux prioritaires étaient estimés à 3 M€. L'État et le Conseil départemental ont soutenu cette 1ère phase du projet et il a été inscrit en 2020 dans le contrat de convergence et de transition de Mayotte, puis validé cette même année par une délibération du Conseil départemental. La mairie vient de finaliser la signature la convention attributive de subvention avec le Conseil départemental, et ces grands travaux vont débuter dès le 1er semestre 2022.

L'adressage est également en cours dans toute la commune, avec l'affichage de noms de rues et de numéros de maisons, une nécessité pour la Poste et les Impôts. À partir de 2022, Hamouro sera concernée par des travaux de résorption de l'habitat insalubre, avec la démolition d'habitations inondables sur la plage, et un vaste projet de relogement pour 50 familles qui y ont droit. À Dapani, c'est l'entrée de la ville qui fait l'objet d'études en vue d'un aménagement à venir.
Autant dire que la liste n'est pas exhaustive et que tous les villages verront fleurir des gilets orange dans les mois et les années à venir.

Projets en cours

Aménagement d'une Place publique á Mtsamoudou



Construction d'une halle de pêche á Naymbadao

Le futur siège du CCAS

Projet d'un plateau couvert à Bandrélé

Projet de construciton d'une salle polyvalente à Bandrélé

Réaménagement de l'entrée de ville de Dapani

Avec sa médiathèque, Bandrélé prend de l'avance dans l'ère du multimédia

Une partie de l'équipe de la médiathèque

La structure toute récente est une première à Mayotte par sa pluralité d'offres et de supports. Bien plus qu'une simple bibliothèque, la médiathèque s'affiche sur Internet et offre divers services numériques allant de la location d'ouvrages à la préparation du permis. Une prouesse rendue possible par une équipe répartie sur trois sites : Bandrélé, Nyambadao et Mtsamoudou.

Préparer son code de la route depuis son canapé, ou consulter les livres disponibles sans avoir à se déplacer, c'est désormais possible à Bandrélé. Car outre les trois sites de Nyambadao, Bandrélé et Mtsamoudou, la récente médiathèque municipale dispose d'une offre numérique complète. Le fruit du travail acharné d'une équipe presque 100% féminine mené depuis 2019 malgré la crise sanitaire.

À sa tête, Djamilat Mze avait auparavant passé 14 ans à la bibliothèque départementale, un poste qui lui a permis d'agir à Bandrélé, notamment à Mtsamoudou avec le bibliobus. « Je savais qu'il y avait peu d'offres en matière de lecture publique sur le territoire. Or, peu avant 2018 a germé à Bandrélé le projet d'une médiathèque, et il manquait un responsable pour le mettre en œuvre. J'ai été recrutée en mai 2019 ».

« C'est gratuit pour les habitants de Bandrélé »

Rapidement, le premier coin lecture à la MJC de Nyambadao, doublé du bibliobus, a été le point de départ du « réseau lecture publique » voulu par la municipalité. Cette recette saupoudrée d'une bonne dose de numérique et la première «vraie médiathèque» de Mayotte était née. « C'est la première vraie médiathèque, car si une bibliothèque propose des livres et des animations, une médiathèque se centre sur d'autres supports. Ici on a diversifié nos supports, on a des CD, un site Internet, c'est un vrai complément d'offre en matière de lecture, avec de la presse en ligne, une offre musicale, des automates pour emprunter et rendre des livres, on met à disposition de la WIFI, on est dans l'ère d'aujourd'hui » salue la responsable du pôle culture. Trois structures physiques dans trois villages, plus un site Web, avec une politique unique axée sur l'accès à la culture pour tous.

« Les derniers projets mis en œuvre, c'est le portail WEB, les automates de prêt, ce qu'on appelle la RFID, ça n'existe que chez nous à Mayotte. Sur le site Internet, on a des ressources numériques qui permettent de faire plein de choses, faire la cuisine, préparer son code de la route, on trouve aussi un outil pour apprendre à gérer une équipe professionnelle, se perfectionner au jardinage. Il suffit d'être abonné au réseau de lecture publique de Bandrélé. Ça coûte 0€, c'est gratuit pour tous les habitants de Bandrélé. Pour les autres communes, c'est 10€, ou 20€ pour une famille.

Sur une île où l'offre culturelle est balbutiante, et l'accès à la lecture encore perfectible, la commune marque sa volonté d'aller de l'avant en associant la population. « Ce qu'il nous reste à améliorer, c'est la médiation avec le public, pour qu'il soit au rendez-vous et prenne à bras le corps cet équipement culturel. On construit beaucoup à ce niveau-là. En 2022 on veut aussi développer des partenariats avec les écoles, on a des projets d'animations pour que ça soit encore plus dynamique que ça l'est déjà » conclut Djamilat Mze.

Infos pratiques :

Médiathèque de Bandrélé
Route Nationale 3, 97660 Bandrélé
Téléphone :
+(262) 269 62 19 81

Horaires d'ouverture :
Mardi de 9h-12h / 14h-17h
Mercredi 9h30-17h30
Jeudi 13h-17h
Vendredi 10h-18h
Samedi de 9h à 13h

Mail de contact usager:
bibliotheques@bandrele.yt

ZOOM sur le plateau sportif

un outil au service des jeunes et contre l'oisiveté

Le plateau sportif de Bandrélé a été inauguré le 1er novembre 2021

Soulagement pour les jeunes de la commune, le plateau sportif est salué comme un tremplin pour les jeunes sportifs, mais aussi pour tous les jeunes en général. En quelques semaines, le plateau est devenu un lieu de vie et d'apprentissage du vivre-ensemble, salue Nouria Colo, la coach des jeunes handballeuses.

L'inauguration du plateau sportif de Bandrélé était attendue par les habitants, et notamment les jeunes sportives de Bandrélé. Nouria Colo, coach pour l'école de handball de Bandrélé « avait hâte ». « Je m'occupe surtout de l'école de Hand qui accueille des jeunes de 5 à 11 ans. Quand on n'avait pas de plateau, on ne pouvait pas s'entraîner correctement avec les enfants, les parents se demandaient quand ça allait commencer. Pour les plus grands, on devait aller au collège. »

Outre le volet « occupation des jeunes », ce plateau est donc aussi un tremplin pour les équipes locales, prometteuses mais qui manquaient d'un lieu pour monter en puissance. « Depuis cinq ans à Bandrélé, tous nos jeunes, au foot comme au handball, arrivent en finale ou au moins en demi finale au niveau départemental. On voit qu'en football, quelques filles sont parties en métropole, pour le hand, les matches de coupe de la ligue vont commencer cette semaine, même si on a eu un peu de retard en s'entraînant au collège, avec le plateau je crois que ça nous permettra d'évoluer encore. On espère aller toujours plus loin » conclut-elle. La demande d'un espace digne de ce nom pour s'entraîner était donc pressante.

A l'inauguration du site, la handballeuse a même été médaillée par la mairie pour son engagement auprès de la jeunesse. On m'a fait une surprise, je ne savais pas qu'on allait m'y donner une médaille. Je ne m'y attendais pas. J'ai vu le maire s'approcher et les enfants qui m'amenaient une couronne, et on m'a félicité et encouragé car c'est vrai que je passe beaucoup de temps avec eux, j'étais émue ». Un engagement qui est une nécessité pour la sportive, qui juge indispensable d'occuper les jeunes, surtout dans le contexte que l'on connaît. « Avec tout ce qui se passe, il faut aider les enfants, les canaliser, on les encourage à faire du sport pour ne pas juste traîner comme ça. Le plateau sportif permet tout cela. Parfois on voit des jeunes qui ne sont pas dans le droit chemin, même parfois à 10 ans, on les voit manquer de respect ou lancer des cailloux. Alors je leur propose de venir, on explique qu'au terrain, on ne se bat pas, on respecte l'autre. Au bout de quelques temps, le gamin change de comportement, se montre respectueux, c'est la preuve que le sport, l'encadrement, ça sert à quelque chose » insiste Nouria Colo. « Si tout le monde s'y mettait, on n'aurait peut-être pas le Mayotte qu'on a aujourd'hui » croit-elle.

A ses yeux, Bandrélé peut servir d'exemple, à condition de continuer sur cette voie. « Je trouve qu'à Bandrélé il faut qu'on continue à donner aux gamins les moyens de se développer au niveau sportif. On voit que le maire est quelqu'un qui aime les enfants, il s'intéresse, car le plateau est arrivé en quelques mois ». Reste à aller encore plus loin. « Heureusement que ça n'a pas mis beaucoup de temps, maintenant, on a le plateau donc ça va » salue l'entraîneuse pour qui « ce plateau change la vie pour les jeunes, sans lui ils étaient perdus car sans ça on ne sait pas où aller, les jeunes restaient à la maison. Je crois que le Hand à Bandrélé rassemble les enfants, ils s'amusent, c'est aussi un endroit où on peut parler, se voir, c'est primordial pour Bandrélé. Il faudrait même en avoir deux ou trois » conclut-elle.

La danse des handballeuses sur le plateau

Tout juste inauguré, le plateau sportif a déjà trouvé son public

Nouria COLO

Faidine HOUMADI et Rahada ABDULLAH - Managers du HCB

Nouria COLO avec le conseiller Assani Mchindra MARI

ESPACE D'EXPRESSION LIBRE DE L'OPPOSITION MUNICIPALE

Élue d'opposition au sein de la commune, je souhaite investir cette rubrique – qui est un droit – pour mettre en avant les projets communaux quand ils vont dans le bon sens, mais également encourager les initiatives des habitants. C'est ainsi que j'ai œuvré pour la signature de la convention relative aux travaux prioritaires de gestion des eaux pluviales de la commune de Bandrélé à laquelle le Conseil départemental participe à hauteur de 2 400 000,00 euros.

En aucun cas, je ne veux me disperser à polémiquer quand notre commune et notre canton sont riches de leurs talents. C'est cela que je souhaite valoriser !

Nous souhaitons ainsi consacrer cet espace à la jeunesse, laquelle regorge de talents. Nous voulons valoriser ses actions afin de l'encourager. Pour ce numéro, nous avons choisi de vous parler de l'association « CHABABI ACTION » qui œuvre pour la réussite scolaire, la préservation de l'environnement et la promotion des événements culturels à Bandrélé.

Cette association organise régulièrement des journées de ramassage de déchets, de sensibilisation à la problématique de l'environnement. Avec la crise sanitaire, qui a provoqué la fermeture des établissements scolaires, l'annulation des épreuves du baccalauréat et le confinement, cette association a enregistré une hausse de demandes d'inscriptions.

Plusieurs parents soucieux de la réussite scolaire sollicitent un accompagnement de leurs enfants. L'association lance donc un appel à des bénévoles prêts à donner de leurs temps pour la transmission des connaissances. L'association a fait le choix de d'abord consacrer ses actions, aux élèves de CM1 à la terminale.

L'association se félicite du succès enregistré pour l'année scolaire 2020-2021 : 90 % de ses inscrits ont été admis.
Les contacts de l'association
Siège social : Rue Céléa – 97660 Bandrélé
chababiaction@outlook.com
(+ 269) 06 39 94 16 39 / (+ 33) 07 68 96 37 29

Zamimou AHAMADI
Présidente du groupe « nouvel élan de la commune de Bandrélé » et conseillère départementale du Canton de Dembéni

LES MAMAS CHINGO

ECOMUSÉE DU SEL DE BANDRÉLÉ

TEL. : 06 39 04 86 82